



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Choisissons-nous la lumière divine?

Exposé du Messager de l'Eternel

L'ÉCOLE de notre cher Sauveur est admirable. Ses leçons sont merveilleuses. Elles nous remplissent d'allégresse quand nous les suivons docilement. Nous en ressentons alors tout le bien-fondé et toute la bénédiction. Comme le Seigneur nous l'a promis, il veut nous conduire à la victoire. Il faut seulement le laisser faire et ne pas mêler notre volonté égoïste à son programme, qui est foncièrement altruiste. Il nous dit de remettre sur lui tous nos soucis et de nous reposer sur sa parole, en nous efforçant de la vivre. Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, tout le reste vous sera donné par-dessus.

Le Seigneur est capable de solutionner les difficultés les plus grandes avec une aisance magnifique. Rien ne peut résister à sa volonté. Et quand nous sommes sous sa protection, les dangers les plus graves se transforment en bénédiction pour ses chers enfants, qu'il garde et conduit d'une main sûre. Dans bien des circonstances, nous pourrions être pris par l'angoisse et la crainte, parce qu'aucune issue n'apparaît pour sortir de l'impasse dangereuse dans laquelle nous nous trouvons. A ce moment-là, nous ressentons toute notre petitesse et notre incapacité, et notre orgueil est complètement aplati.

Il se présente aussi certaines épreuves cuisantes et douloureuses, que nous voudrions écarter de notre route, des situations que nous aimerions éviter, parce qu'elles nous sont très pénibles. Quand le Seigneur ne les éloigne pas, c'est qu'elles nous sont indispensables. On se trouve alors comprimé comme dans un laminoir, dans lequel on passe le papier pour le glacer.

Dans une foule de situations on ressent son incapacité et sa nullité personnelles. Mais si l'on crie au Seigneur, son aide et son secours viennent nous caresser d'un souffle bienfaisant qui nous reconforte et nous console d'une manière ineffable.

Les voies de l'Eternel sont sublimes, elles sont merveilleuses. Mais il faut avoir le cœur ouvert pour les comprendre. Ce n'est pas pour rien que l'homme sage a dit: «La lumière est semée pour le juste, et la joie pour ceux dont le cœur est droit.» L'injuste ne voit pas la lumière.

Qu'est-ce qu'un injuste? C'est quelqu'un qui est hors de sens, complètement désaxé. Il fait des choses qui lui sont un immense préjudice, tout en croyant se faire le plus de bien possible au détriment du prochain. L'injuste ne voit pas briller l'évangile de Christ. Il ne comprend pas les pensées divines. Il trouve des injustices même dans le plan du salut et dans la sagesse infiniment variée de Dieu.

En effet, c'est une sagesse inexprimable qui a présidé au plan du salut en faveur des humains

pour faire triompher le bien sur le mal et pour tout faire concourir au bien et au but visé, soit le rétablissement de toutes choses. Qui aurait eu le courage de crucifier le Seigneur Jésus? Seulement les méchants, les injustes. Et ceux-ci ont fait une œuvre qui les a trompés. Par sa sagesse incommensurable, l'Eternel, de leur mauvaise action, fait sortir du bien pour la confusion de tous les méchants et pour la gloire de son saint Nom.

Nous devons reconnaître qu'il y a encore beaucoup d'injustice et beaucoup de méchanceté en nous. Il s'agit donc de nous débarrasser rapidement de tout ce qui se rattache à ces sentiments diaboliques. Pour y arriver, vivons honnêtement la vérité, afin de transformer complètement notre caractère. C'est ainsi que nous bénéficierons de la protection divine en toute circonstance. Elle nous est acquise automatiquement quand nous nous exerçons de tout notre cœur à aimer notre prochain et Dieu au-dessus de tout.

C'est évidemment un exercice de longue haleine pour atteindre ce but, mais nous sommes alors devenus maîtres de nous-mêmes, et finalement un véritable vainqueur. Quand on combat ainsi dans la lice, on n'a rien à craindre. On n'éprouve même plus un sentiment d'angoisse. On se sent au bénéfice de la couverture du sang précieux de l'Agneau de Dieu et de la communion avec notre Père qui est aux cieux. Son approbation nous remplit de joie et de consolation. On se sent à l'aise parce qu'on n'a ni arrière-pensée, ni faux-fuyant, mais que l'on va droit au but. On peut alors ressentir toute la saveur de cette parole du prophète Esaïe s'adressant au petit troupeau: «Bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre.»

Cette pensée m'a souvent profondément encouragé. Mais il est évident qu'on a beau dire à quelqu'un: «Bannis l'inquiétude, tu n'as rien à craindre», il faut aussi que lui-même soit dans l'attitude de cœur lui permettant de ressentir qu'il en est bien ainsi. Sinon, malgré toutes les assurances que nous donne le Seigneur, on est malgré tout en proie à toutes les angoisses, à tous les soucis et à toutes les craintes qui sont si fortement exprimés au sein des humains, actuellement surtout.

Si nous voulons être dans la paix du cœur et dans la joie, apprenons à aimer notre prochain et à nous dévouer pour lui. Nous serons de ce fait un magnifique témoignage d'encouragement autour de nous, et le Seigneur pourra nous bénir abondamment.

Personnellement, je ressens une profonde affection pour tous mes bien-aimés frères et sœurs. Et combien je me réjouis de les retrou-

ver dans les grandes assemblées! C'est tout mon bonheur de m'y préparer et de mettre mon cœur tout à fait en ordre pour les aider. Je suis heureux de toutes les mises au point que le Seigneur a permises pour que j'arrive à une purification et à une clarification toujours plus grandes de mes sentiments.

Les épreuves de santé sont très sensibles, mais quand on se remet de tout son cœur entre les mains de l'Eternel, on sait qu'Il conduit tout pour la bénédiction. On apprend à être heureux dans toutes les situations. Ce qui importe avant tout, c'est d'être bien en règle avec notre Maître.

Il y a une vingtaine d'années, j'avais encore une santé magnifique. J'étais fort et robuste, et pouvais déployer une énergie à toute épreuve dans la dépense journalière de ma vie au service du Seigneur. J'allais constamment visiter et encourager tous mes chers frères et sœurs, sans un moment d'arrêt. Et quelle joie c'était pour moi! Nous faisons en une année autant de kilomètres qu'une fois et demi le tour de la terre. Le soir, évidemment je sentais mes jambes qui vacillaient, mais je me raisonnais et me disais: ne tremble pas, voyons! Au bout d'un moment je pouvais très bien me maîtriser et je ne tremblais plus du tout. Il est certain que des années d'activité à cette cadence finissent par compter dans la balance.

Mais que d'expériences pendant tout ce temps, des expériences magnifiques, glorieuses, où j'ai goûté la protection et la fidélité de l'Eternel! Déjà rien que dans le domaine financier, préoccupation principale des humains, il s'est passé bien des choses, mais le Seigneur a toujours donné l'appoint partout où c'était nécessaire.

Il y a eu des situations très difficiles, mais l'Eternel nous en a toujours sortis. Des amis avaient couvert des déficits de l'œuvre et au bout d'un certain temps ils ont réclamé ce qu'ils avaient donné à l'Eternel. C'était parfois dans des moments très critiques. Le Seigneur a toujours pourvu, afin de rendre à ces amis ce qu'ils avaient mis sur l'autel du sacrifice et qu'ils désiraient reprendre ensuite.

Ce qu'il faut, c'est être dépendants de notre Père céleste. Il sait ce dont nous avons besoin avant que nous le lui demandions. Mais il s'agit de faire les efforts nécessaires pour avoir toujours une claire vision du Royaume. Si nous sommes dans la note, le Seigneur nous donnera en abondance, car nous serons capables de faire bon usage de ses largesses. Les dons nous sont dispensés dans la mesure de la reconnaissance que nous pouvons déployer.

Nous avons toutes les instructions nécessaires pour être dans le ton du Royaume de Dieu.

Mais il faut estimer tout ce que le Seigneur nous donne comme enseignements. Il faut être attentifs pour les accepter, et zélés pour les mettre en pratique. Ceux qui sont distraits et somnolents dans les assemblées perdent toute la bénédiction. Ils sont devant une table richement servie, mais incapables de recevoir ce qui leur est préparé pour entreprendre convenablement le combat journalier, celui de la nouvelle créature contre le vieil homme.

Chacun peut vivre le programme divin avec facilité. Quelle joie et quelle consolation pour mon cœur de voir un frère ou une sœur vivre le programme avec sérieux et recevoir une abondante mesure de la bénédiction du Seigneur! Je ne serais pas jaloux de ceux qui le vivraient mieux que moi! Au contraire, ce serait pour moi un immense encouragement et un stimulant merveilleux. Je me réjouis de tout ce qui se fait pour l'avancement du Royaume, dans n'importe quelle direction. Je suis heureux de soutenir de tout mon cœur par la prière tous mes chers collaborateurs.

Il s'agit, en effet, de réaliser le Royaume de Dieu. Pour cela il faut y mettre le tout pour le tout, sans se ménager et surtout sans ménager son vieil homme. Nous pouvons aller de l'avant avec confiance et nous dépenser sans compter. Le Seigneur nous rendra au centuple tous les efforts que nous aurons faits. Son aide et son secours nous sont assurés. Sa divine et merveilleuse approbation console abondamment notre cœur dans toutes les étapes difficiles. Quand il s'agit de faire un effort particulier pour vaincre l'obstacle que l'adversaire dresse devant nous, il est là pour nous aider.

Nous pouvons être bien certains que le Seigneur laissera venir jusqu'à nous tout ce qu'il faut pour que nous formions un caractère d'enfant de Dieu véritable. Mais, d'autre part, il nous tient par la main, il ne nous lâche pas. Il nous appuie de son affection et de son esprit de force et de sagesse. Nous avons donc, si nous le voulons, toutes les facilités pour arriver au but, et la course devient admirable quand le Seigneur est à notre droite.

Ce qui est surtout nécessaire, c'est que nous développons le sentiment de l'amour divin. Nous devons être fidèles et zélés pour nous dépenser en faveur de notre prochain, et l'aimer en tout temps, comme les Ecritures le disent: «L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère.» Il faut devenir cet ami véritable pour tous ceux qui nous approchent.

Il est évidemment plus facile de se dépenser pour un frère avec lequel on a plus d'affinité. Mais, en définitive, il s'agit d'arriver à réaliser ces sentiments avec tous nos frères et sœurs. C'est pourquoi, si nous côtoyons quelqu'un dont le caractère est difficile, c'est justement pour lui que nous devons nous dépenser, afin d'arriver à l'aimer comme on aime dans le Royaume de Dieu. C'est ainsi que nous établissons l'harmonie et l'équilibre de la famille divine. Et c'est là un exercice merveilleux pour vaincre notre vieil homme.

Si nous courons ainsi dans la lice, nous serons toujours grandement encouragés. Nous ferons nôtre la parole de notre cher Sauveur: «Ne vous inquiétez pas du lendemain, car le lendemain aura soin de lui-même.» En effet, quand on remet complètement son sort entre les mains de l'Eternel, on ne craint plus rien du tout. On vit continuellement sous sa dépendance, on s'attend à Lui et on n'a plus de soucis.

Par contre, ce qui doit nous préoccuper, c'est

le moment présent, pendant lequel nous avons l'occasion d'affermir notre vocation et notre élection, et de réaliser les épreuves dignement, afin de devenir un vainqueur. Vainqueur veut dire «viable», et encore «enfant de la délivrance, de la joie, de la bénédiction et de la consolation».

Ce qui m'a toujours grandement encouragé dans la course, c'est de me dire: l'Eternel qui m'a conduit jusqu'ici, me conduira jusqu'à la victoire. J'ai toujours senti le secours de sa main toute-puissante; aussi je suis certain qu'Il ne me lâchera pas jusqu'à ce que j'aie atteint le but. Et je me suis répété: «Bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre.»

Ce que nous devons redouter, c'est seulement notre vieil homme; il est flatteur, gourmand. Il a tous les défauts; il aime tout ce qui est illégal, soit tout ce qui peut nous faire manquer la course. Il fera n'importe quoi pour être satisfait et arriver à ses fins, car il est l'ami intime de l'adversaire qui est le maître du mensonge et de l'illégalité.

L'adversaire nous guette. Il connaît toutes les faiblesses de notre vieil homme. Elles sont autant de cordes à son arc pour nous faire tomber. Il revient à la charge quand nous résistons. Il est d'une persévérance fantastique pour tâcher d'arriver à nous fatiguer jusqu'à ce que finalement nous lâchions prise, si nous n'avons pas été assez veillants. Il agit comme un pêcheur expérimenté qui sait fatiguer le poisson en l'amorçant constamment avec un appât, jusqu'à ce qu'il soit épuisé et qu'il y morde, n'ayant ensuite plus assez de force pour se dégager de l'hameçon.

Il s'agit, si nous voulons vaincre, de ne pas mordre à l'hameçon, même si l'adversaire nous offre quelque chose qui nous plaît énormément. Et pour en être capables, nous devons veiller sur notre cœur en nous tenant dans la communion divine. C'est en effet seulement par la puissance de l'esprit de Dieu que nous vaincrons les ruses de l'adversaire et résisterons aux exigences de notre vieil homme.

Nous devons combattre, mais nous avons toutes les instructions nécessaires pour vaincre, comme je viens de le dire. Le but est glorieux, magnifique et sublime. Allons donc de l'avant avec courage, en remettant notre sort à l'Eternel. Il agira en notre faveur puisqu'Il nous conseille: ne vous inquiétez pas du lendemain, je m'en charge pourvu que vous vous occupiez du Royaume de Dieu auquel je vous ai invités à collaborer.

Ne nous soucions donc pas du lendemain, mais inquiétons-nous du jour même, afin que notre conduite soit agréable à l'Eternel et qu'Il prenne plaisir dans nos efforts. N'oublions surtout pas d'être reconnaissants. C'est en cultivant ainsi les sentiments divins et en veillant sur notre cœur que nous subsisterons dans le temps de la détresse qui vient sur tous les habitants de la terre.

Nous avons l'immense honneur d'être appelés par le Seigneur pour collaborer à cette œuvre gigantesque. C'est une faveur inexprimable. Il s'agit de nous montrer dignes de cette grâce et de mettre de côté tout ce qui n'a pas pour but et effet de hâter la venue de ce temps de bénédiction. Ayons donc une attitude décidée pour le Royaume de Dieu.

Les consacrés doivent être capables de donner leur vie tout entière pour le Royaume, mais pas comme des fanatiques. Il faut qu'ils soient sous l'esprit de la grâce divine. C'est lui qui donne le discernement nécessaire pour

nous conduire comme des fidèles, animés de pensées et de sentiments tout à fait en accord avec la sagesse. Nous n'avons qu'à demander au Seigneur de nous guider par son esprit, et il le fera. Il nous donnera l'intelligence nécessaire pour que toutes nos actions aient pour résultat une bénédiction grandiose, pour le bien de notre prochain et par contrecoup pour notre propre avantage.

Pour réussir certainement dans la course, il ne faut pas nager entre deux eaux. Cela empêcherait le Seigneur de nous employer à son œuvre bénie. Nous devons donc continuellement choisir entre le royaume des ténèbres et le Royaume de la lumière. Sachons donc toujours faire le bon choix, à n'importe quel prix. Nous serons alors dans une situation tout à fait franche et deviendrons des collaborateurs utiles entre les mains de l'Eternel pour établir son Royaume. C'est une mission d'honneur qui nous laissera la satisfaction éternelle d'y avoir travaillé, sous les mérites de notre cher Sauveur. Car n'oublions pas que c'est seulement sous sa justification que nous pouvons œuvrer dans sa Maison.

Nous sommes donc invités à collaborer à l'introduction du Royaume de Dieu sur la terre. Pour cela, nous avons besoin d'une disposition de cœur toute particulière et d'une ambiance toute spéciale. Cette ambiance est celle de l'esprit de Dieu. Il nous faut aussi une nourriture appropriée, d'une consistance et d'une puissance en rapport avec l'œuvre immense qui est devant nous. C'est pourquoi nous recevons actuellement des instructions d'une telle envergure.

Plus nous déploierons de zèle dans cette collaboration, plus notre joie et notre allégresse grandiront, en équivalence de nos efforts. Nous serons libérés de tous nos soucis, de toutes nos craintes, ressentant que le Seigneur prend soin de tout, puisque nous collaborons à son Œuvre dans les sentiments qui conviennent. Il nous a promis son assistance et tient fidèlement ses engagements.

C'est donc à nous qu'il appartient de changer notre cœur, de devenir des enfants de lumière, capables d'apporter cette lumière dans les endroits les plus obscurs, dans les situations les plus douloureuses. Les ténèbres doivent s'enfuir devant la lumière divine.

Que le sentiment rassurant de la présence du Seigneur à nos côtés nous donne tous les courages, afin de lui faire honneur, ainsi qu'au Tout-Puissant, qui a donné son Fils bien-aimé pour notre salut!

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 8 décembre 2024

1. N'évitons-nous jamais les difficultés, sachant qu'elles nous sont indispensables?
2. Ressentons-nous la protection divine parce que nous nous exerçons à aimer notre prochain?
3. Estimons-nous les enseignements du Maître et les mettons-nous en pratique?
4. Notre attitude est-elle assez décidée pour le Royaume?
5. Ne redoutons-nous qu'une chose: notre vieil homme?
6. Veillons-nous assez sur notre cœur pour garder la communion divine?